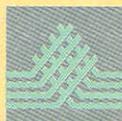


P REMIÈRES INFORMATIONS et PREMIÈRES SYNTHÈSES

L'EMPLOI DANS LA CHIMIE, UNE OPTIQUE DE BRANCHE

Au 31 décembre 1997, la branche conventionnelle de la chimie emploie 194 000 salariés. Elle se caractérise par un personnel plus qualifié, plus diplômé et plus féminisé que la moyenne des autres industries. Toutefois, comme le reste de l'industrie, la chimie a réduit considérablement ses effectifs depuis une vingtaine d'années. Les postes les moins qualifiés ont disparu en priorité. Les recrutements, moins nombreux que dans d'autres branches, se font pour l'essentiel sur contrat à durée déterminée. L'appel à l'intérim est lui aussi particulièrement développé. L'emploi dans la branche est soutenu par le développement des activités des industries pharmaceutiques, de la parfumerie et des produits d'entretien, la chimie-parachimie continuant à réduire ses effectifs.

Au sens strict, le secteur de la chimie-parachimie compte 134 000 salariés. Le plus souvent, il est regroupé avec le caoutchouc et les matières plastiques. On est ici dans une logique de classement des produits et des activités, puisque ces trois secteurs appartiennent à la catégorie des biens intermédiaires. La formation des branches conventionnelles ne s'est pas toujours opérée en fonction de ce type de proximité. En l'occurrence, la chimie-parachimie se trouve associée, au sein de la branche chimie, à trois autres activités qui touchent plutôt à la pharmacie mais ne relèvent pas de la convention collective de la pharmacie. Il s'agit d'activités des industries pharmaceutiques, de la parfumerie et des produits d'entretien, qui sont classées, dans les nomenclatures d'activités, parmi les industries des biens de consommation (encadrés 1 et 2) et comptent 60 000 salariés. La branche conventionnelle de la chimie rassemble ainsi 194 000 salariés au 31 décembre 1997, soit un salarié de l'industrie sur vingt.



De par sa nature industrielle, la chimie est avant tout un monde ouvrier, mais les professions intermédiaires et supérieures y sont plus largement représentées que dans le reste de l'industrie. En mars 1998, 44 % des salariés de la chimie sont des ouvriers, contre 58 % pour le reste de l'industrie (tableau 1). De façon plus détaillée, les proportions de cadres et de professions intermédiaires sont identiques dans la chimie-parachimie et dans la pharmacie-parfumerie-entretien (respectivement 13 % et 31 %). En revanche, on dénombre davantage d'ouvriers dans le premier groupe que dans le second (45 % de ses effectifs, soit 4 points de plus) mais moins d'employés (10 % de ses effectifs, soit 5 points de moins). En outre, 71 % des ouvriers sont qualifiés dans la chimie-parachimie, contre seulement 56 % dans la pharmacie-parfumerie-entretien.

Tableau 1
Évolution de la répartition des effectifs salariés selon la catégorie socioprofessionnelle entre 1982 et 1998

	Effectifs salariés en milliers			Part dans le secteur considéré en % (1)		
	1982	1990	1998	1982	1990	1998
Ouvriers non qualifiés						
<i>Branche chimie</i>	55	42	29	21	18	15
Autres industries	1 521	1 149	785	31	26	20
Secteur privé hors industrie	963	930	887	12	11	9
Ouvriers qualifiés						
<i>Branche chimie</i>	74	64	57	28	28	29
Autres industries	1 677	1 496	1 522	34	34	38
Secteur privé hors industrie	1 842	1 876	1 957	23	21	19
Employés						
<i>Branche chimie</i>	44	27	24	16	12	12
Autres industries	510	443	388	10	10	10
Secteur privé hors industrie	2 951	3 229	3 745	36	37	37
Professions intermédiaires						
<i>Branche chimie</i>	67	63	62	25	28	31
Autres industries	859	870	862	17	20	22
Secteur privé hors industrie	1 413	1 679	2 050	17	19	20
Cadres						
<i>Branche chimie</i>	27	32	27	10	14	13
Autres industries	335	418	431	7	10	11
Secteur privé hors industrie	649	867	1 247	8	10	12

(1) - Pour le secteur privé hors industrie, le total n'est pas égal à 100. On dénombre environ 2 % d'ouvriers agricoles salariés.

Source : INSEE, enquêtes Emploi 1982, 1990 et 1998.

Tableau 2
Répartition des effectifs salariés par diplôme

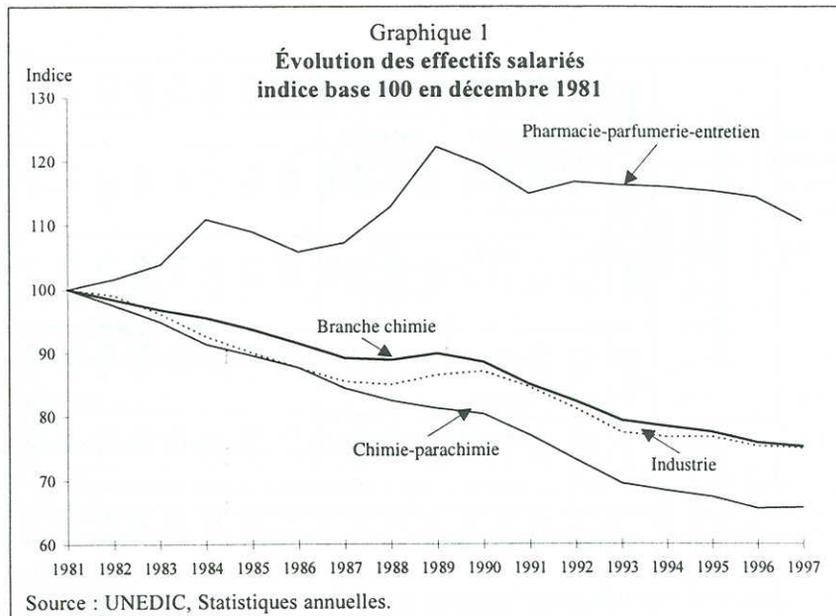
	1982					1998				
	Total	Fin de formation 1977 à 1981	27-34 ans	35-49 ans	50 ans ou plus	Total	Fin de formation 1993 à 1997	27-34 ans	35-49 ans	50 ans ou plus
Ensemble des salariés										
<i>Chimie</i>										
Aucun diplôme, BEPC	51,1	29,4	40,0	49,4	69,1	29,1	5,8	11,3	32,1	50,8
CAP, BEP	27,2	31,9	34,7	25,8	16,2	31,7	13,4	27,5	39,5	25,5
Baccalauréat	10,3	16,6	10,7	12,5	6,6	15,3	24,2	16,6	15,1	9,7
Supérieur	11,3	22,2	14,6	12,3	8,1	23,9	56,5	44,6	13,4	14,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
<i>Industrie hors chimie</i>										
Aucun diplôme, BEPC	57,0	36,6	49,2	58,9	71,6	35,0	12,8	23,9	39,2	47,1
CAP, BEP	28,8	41,2	34,4	25,6	16,1	38,0	21,3	40,5	39,3	33,7
Baccalauréat	7,8	9,4	8,2	8,8	6,8	11,1	26,8	11,8	8,8	8,5
Supérieur	6,4	12,8	8,3	6,7	5,5	15,9	39,1	23,8	12,8	10,7
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Ouvriers										
<i>Chimie</i>										
Aucun diplôme, BEPC	68,5	40,5	59,7	68,2	87,5	47,6	13,4	27,0	53,3	71,7
CAP, BEP	27,7	44,4	30,6	30,6	10,4	41,6	25,8	60,0	42,5	26,8
Baccalauréat	3,3	10,3	8,7	1,2	2,1	8,3	45,2	8,7	4,2	1,5
Supérieur	0,5	4,8	1,0	0,0	0,0	2,4	15,6	4,3	0,0	0,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
<i>Industrie hors chimie</i>										
Aucun diplôme, BEPC	69,3	46,2	62,0	75,7	86,4	48,4	21,5	35,2	55,1	67,4
CAP, BEP	28,7	49,3	35,5	22,9	12,3	43,3	34,2	54,6	41,9	30,6
Baccalauréat	1,7	3,9	2,1	1,2	1,1	6,6	33,2	7,7	2,6	1,5
Supérieur	0,3	0,7	0,4	0,1	0,2	1,7	11,1	2,5	0,5	0,5
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : INSEE, enquêtes Emploi 1982 et 1998.

La hausse rapide du niveau général de formation de la population active au cours des vingt dernières années a concerné les salariés de la chimie au même titre que ceux des autres industries. En 1982, seulement 22 % des salariés de la chimie possédaient au moins le baccalauréat, tandis que 51 % avaient au mieux le BEPC. En mars 1998, 39 % des salariés de la chimie possèdent au moins le baccalauréat, contre 27 % pour le reste de l'industrie. Conséquence de la part relativement élevée des catégories intermédiaires ou supérieures dans l'emploi, les salariés de la chimie sont en effet plus diplômés que ceux de l'ensemble des autres branches industrielles (tableau 2). Cet écart est encore plus marqué chez les jeunes de 27 à 34 ans (61 % contre seulement 36 %). Parmi ceux qui ont terminé leur formation initiale depuis 1993, la majorité disposent d'un diplôme de l'enseignement supérieur, alors que seuls 6 % ont au plus le BEPC. Occupant des postes plus qualifiés, les ouvriers de la chimie sont aussi un peu plus diplômés que les autres ouvriers de l'industrie. 52 % d'entre eux possèdent au moins un CAP ou un BEP, tandis que 61 % de ceux qui ont terminé leurs études entre 1993 et 1997 ont au moins le baccalauréat.

Depuis 1982, le nombre d'ouvriers non qualifiés de la chimie s'est réduit de moitié

Si la France se situe aujourd'hui dans le groupe de tête des pays exportateurs de produits chimiques, la branche ne s'en trouve pas moins soumise à de profonds bouleversements structurels. Les effectifs ont été largement réduits puisque, depuis le début des années quatre-vingt, 64 000 postes ont été supprimés (graphique 1). Les réductions d'effectifs les plus importantes, d'une ampleur comparable à celles qui ont affecté les autres sec-



teurs industriels, sont intervenues de 1981 à 1987 et de 1990 à 1993 (tableau 3). La chimie a supprimé en effet 28 000 emplois de 1981 à 1987. La fin des années quatre-vingt est plus favorable, avec 2 000 créations d'emplois en 1988-1989. Au cours des trois années suivantes, la chimie supprime de nouveau 27 000 postes. La conjoncture des années 1994 à 1997 s'avère mieux orientée pour l'activité industrielle. La branche chimie limite alors ses pertes à 10 000 postes en quatre ans.

La main-d'oeuvre la moins qualifiée est, ici comme ailleurs, la plus durement touchée par les réductions d'effectifs. Les ouvriers non qualifiés et les employés ont perdu respectivement 26 000 et 20 000 postes de mars 1982 à mars 1998. Sur la même période, les ouvriers qualifiés en ont perdu à peu près autant, mais cela correspond à une réduction de 23 % de l'effectif initial, contre 47 % pour les ouvriers non qualifiés. De même, la moitié des postes de contremaîtres et d'agents de maîtrise ont disparu entre 1982 et 1998 (12 000 au total). Les professions intermédiaires administratives, les techniciens et les cadres ont été moins affectés par la tendance générale de réduction de l'emploi. En 1998, les effectifs de cadres sont toujours à leur ni-

veau de 1982, tout comme les effectifs de professions intermédiaires administratives. Les cadres sont désormais presque aussi nombreux que les ouvriers non qualifiés. Seul l'effectif des techniciens s'est accru, avec 5 500 nouveaux emplois.

Les activités de la pharmacie-parfumerie-entretien résistent mieux en matière d'emploi

La chimie-parachimie, qui concentre les deux tiers des emplois de la branche, a été le secteur le plus durement touché. Alors qu'elle employait 203 000 personnes en 1981, elle a perdu 70 000 emplois au cours des seize dernières années, principalement dans les secteurs des produits chimiques inorganiques de base, des produits azotés et engrais et des produits pour la photographie. Cette réduction des effectifs s'est opérée au rythme moyen de 2,4 % par an.

La croissance en emploi de la branche est concentrée dans les activités industrielles de biens de consommation. Sur l'ensemble de la période 1981-1997, les activités de la pharmacie-parfumerie-entretien ont généré près de 6 000 emplois supplémentaires, à partir d'un effectif initial de 54 000 salariés. Pour autant, l'évolution de l'emploi est ici beaucoup plus heurtée, avec

Tableau 3
Effectifs salariés dans la branche de la chimie

Code APE	Activités économiques	Effectifs salariés au 31 décembre						Part dans l'emploi salarié de la chimie (**) (en %)				Évolution annuelle moyenne des effectifs (en %)			
		1981	1987	1989	1993	1997	1981	1987	1997	87/81	89/87	93/89	97/93		
24.A	Chimie et parachimie	203 198	171 471	165 022	141 074	133 605	78,9	69,0	-2,4	-1,3	-3,1	-1,1			
24.1A	Fabrication de gaz industriels	7 181	5 813	5 396	4 733	4 951	2,8	2,6	-3,0	-2,5	-2,6	0,9			
24.1C	Fabrication de colorants et de pigments	5 973	5 397	5 845	4 542	4 033	2,3	2,1	-1,4	2,7	-4,9	-2,3			
24.1E	Fabrication d'autres produits chimiques inorganiques de base	20 543	14 945	12 765	11 947	9 757	8,0	5,0	-4,4	-5,1	-1,3	-4,0			
24.1G	Fabrication d'autres produits chimiques organiques de base	43 526	40 633	35 744	34 416	35 838	16,9	18,5	-1,0	-4,2	-0,8	0,8			
24.1J	Fabrication de produits azotés et d'engrais	16 799	14 379	10 496	7 860	6 905	6,5	3,6	-2,2	-10,0	-5,6	-2,6			
24.1L	Fabrication de matières plastiques de base	21 581	14 402	19 222	13 796	12 643	8,4	6,5	-5,6	10,1	-6,4	-1,7			
24.1N	Fabrication de caoutchouc synthétique	2 670	3 306	3 478	2 310	2 214	1,0	1,1	3,1	1,7	-7,9	-0,8			
24.2Z	Fabrication de produits agrochimiques	9 601	8 303	8 343	8 026	7 131	3,7	3,7	-2,1	0,2	-0,8	-2,3			
24.3Z	Fabrication de peintures et vernis	22 107	19 561	20 327	19 637	18 938	8,6	9,8	-1,7	1,3	-0,7	-0,7			
24.6A	Fabrication de produits explosifs	8 204	7 901	7 010	4 809	4 159	3,2	2,1	-0,5	-3,9	-7,3	-2,9			
24.6C	Fabrication de colles et gélatines	2 971	2 981	3 112	4 138	3 729	1,2	1,9	0,0	1,4	5,9	-2,1			
24.6E	Fabrication d'huiles essentielles	7 192	6 717	6 169	5 459	5 612	2,8	2,9	-1,0	-2,8	-2,4	0,6			
24.6G	Fabrication de produits chimiques pour la photographie	14 788	11 142	11 933	6 574	4 784	5,7	2,5	-4,0	2,3	-11,2	-6,2			
24.6J	Fabrication de supports de données	2 109	2 231	2 715	2 908	2 958	0,8	1,5	0,8	6,8	1,4	0,3			
24.6L	Fabrication de produits chimiques à usage industriel	8 444	7 532	7 752	7 064	7 196	3,3	3,7	-1,6	1,0	-1,8	0,4			
24.7Z	Fabrication de fibres artificielles ou synthétiques	9 509	6 228	4 715	2 855	2 757	3,7	1,4	-5,9	-8,9	-9,5	-0,7			
24.B	Pharmacie-parfumerie-entretien	54 340	58 242	66 404	63 110	60 133	21,1	31,0	1,0	4,5	-1,0	-1,0			
24.4A	Fabrication de produits pharmaceutiques de base	11 579	12 751	16 039	14 220	12 890	4,5	6,7	1,4	7,9	-2,4	-1,9			
24.5A	Fabrication de savons, détergents et produits d'entretien	14 482	14 228	15 590	14 161	12 516	5,6	6,5	-0,3	3,1	-1,9	-2,4			
24.5C	Fabrication de parfums et de produits pour la toilette	28 279	31 263	34 775	34 729	34 727	11,0	17,9	1,4	3,6	0,0	0,0			
Branche Chimie		257 538	229 713	231 426	204 184	193 738	2,0	1,4	-1,6	0,2	-2,5	-1,0			
Industrie		5 041 213	4 537 015	4 387 911	3 865 406	3 779 143	38,2	27,0	-1,5	-1,1	-2,5	-0,5			
Ensemble du secteur privé (*)		13 197 277	12 700 772	13 821 202	13 615 447	14 009 541	100,0	100,0	-0,5	2,9	-0,3	0,6			

(*) : Dans ce total sont comptabilisés les effectifs des trois grands secteurs d'activité (industrie, construction, tertiaire), ainsi qu'une petite partie des effectifs salariés de l'agriculture dont l'effectif total ne dépasse jamais 18 000, et ceux pour lesquels les activités sont inconnues.

(**) : Pour les lignes «Branche chimie» et «Industrie», il s'agit de la part dans l'emploi salarié de l'ensemble du secteur privé.

Source : UNEDIC, Statistiques annuelles.

deux périodes favorables au début et à la fin des années quatre-vingt. Après un recul en 1990 et 1991, l'emploi s'est stabilisé, avant d'accuser une baisse assez marquée en 1997. L'emploi dans la fabrication de parfums et de produits pour la toilette est désormais tout aussi important que celui de la fabrication de produits chimiques organiques de base, hors colorants et pigments (première activité en termes d'emplois de la chimie-parachimie avec 36 000 postes).

Depuis quelques années, les femmes sont majoritaires dans le secteur de la pharmacie-parfumerie-entretien. De façon générale, bien que la chimie-parachimie reste un secteur d'activité à dominante masculine - seul un salarié sur cinq de ce secteur est une femme -, la branche est aujourd'hui plus féminisée que le reste des autres industries (32 % en mars 1998, contre 29 %).

La branche chimie a adapté sa politique de recrutement à la conjoncture économique

Le recours aux formes particulières d'emplois s'est développé. En 1982, moins de 1 % des effectifs étaient en contrat à durée déterminée. En mars 1998, les CDD concernent 4,7 % des salariés de la chimie, contre 4,2 % pour les autres industries. Par ailleurs, comme dans la majorité des industries, le recours à l'intérim est important (tableau 4). En 1997, les intérimaires ont travaillé dans cette branche pour un volume de 9 100 équivalents-emplois à temps plein. Ils sont en large majorité sur des postes d'ouvriers. En particulier, les activités liées à l'industrie de la pharmacie, parfumerie et entretien ont recours à un important volant d'intérimaires en marge de leurs effectifs, notamment sur des postes d'ouvriers non qualifiés.

Tableau 4
Travail temporaire dans la chimie

	Effectifs salariés au 31 déc. 1997 (*)	Volume de travail temporaire en équivalents-emplois à temps plein (**)		Évolution annuelle (en %) 97/96	Part de l'intérim en 1997 (en %) (***)
		1996	1997		
Branche chimie	193 738	7 505	9 104	21,3	4,5
dont : Chimie, parachimie	133 605	4 390	5 414	23,3	3,9
Pharmacie-parfumerie-entretien	60 133	3 115	3 690	18,5	5,8
Industrie	3 779 143	156 044	194 932	24,9	4,9
Ensemble de l'économie	14 009 541	290 723	358 765	23,4	2,5

(*) : Les effectifs salariés comprennent les personnes qui ont passé un contrat de travail avec les entreprises du secteur concerné. Les intérimaires ne figurent pas dans ces effectifs puisqu'ils sont salariés des agences de travail temporaire (source UNEDIC, Statistique annuelle).

(**) : Ce volume est calculé en rapportant le volume total de travail effectué dans le cadre d'une mission au volume de travail effectué par une personne travaillant à temps plein.

(***) : La part de l'intérim dans le secteur considéré est calculée comme le volume de travail intérimaire rapporté à l'effectif salarié total y compris les intérimaires.

Sources : MES-DARES, exploitation des fichiers UNEDIC des déclarations mensuelles des agences d'intérim ; statistique annuelle de l'UNEDIC.

Tableau 5
Mouvements de main-d'oeuvre dans les établissements de 10 salariés ou plus en 1997

	Chimie, parachimie	Pharmacie, parfumerie et entretien	Branche chimie	Industrie
Taux de rotation (*)	15,5	25,6	19,0	20,3
Taux d'entrée	15,0	26,5	19,0	20,1
Taux d'entrée sur CDI	3,6	6,0	4,4	4,1
Taux d'entrée sur CDD	9,5	17,7	12,3	14,0
Taux de sortie	15,9	24,6	18,9	20,4
Taux de sortie pour fin de CDD	7,6	15,2	10,2	10,9
Taux de licenciement économique	0,9	0,9	0,9	1,4
Taux de licenciement pour une raison autre qu'économique ...	1,0	1,4	1,1	1,2
Taux de démission	1,5	2,4	1,8	2,5
Taux de départ en retraite	1,9	1,0	1,6	1,1

Ces résultats concernent uniquement les établissements de 10 salariés ou plus du secteur privé industriel et commercial. En particulier, les missions d'intérim ne sont pas prises en compte. Il s'agit de taux calculés pour 100 salariés employés en début d'année.

(*) Le taux de rotation est la demi-somme des taux d'entrée et des taux de sortie. Le taux d'entrée (respectivement de sortie) est le rapport du nombre total d'entrées (respectivement de sorties) dans l'année à l'effectif en début d'année.

Source : MES-DARES, DMMO/EMMO.

Considérée globalement, la chimie présente un rythme de rotation de sa main-d'oeuvre assez comparable, mais néanmoins un peu inférieur, à celui des autres branches industrielles (tableau 5). Les différences dans les taux d'embauche et de sortie de salariés sont par contre très accusées entre les deux composantes de la branche : les rythmes de recrutement sont assez lents dans la chimie-parachimie alors qu'ils sont assez rapides dans la pharmacie-parfumerie-entretien.

La très grande majorité des embauches se font sur CDD, mais la part des embauches en CDI dans le total des entrées est un peu plus élevée qu'ailleurs, ce qui est imputable à une structure des emplois décalée vers les professions supérieures, si on la compare à celle des autres industries. Les licenciements pour raison économique sont relativement peu nombreux. Les démissions, aussi fréquentes dans la pharmacie-parfumerie-entretien que dans la moyenne des autres

Tableau 6
Répartition des salariés par classe d'âge (en %) et âge moyen

	1982					1998				
	Moins de 27 ans	De 27 à 34 ans	De 35 à 49 ans	50 ans et plus	Age moyen	Moins de 27 ans	De 27 à 34 ans	De 35 à 49 ans	50 ans et plus	Age moyen
Chimie-parachimie	13,0	21,1	42,2	23,8	39 ans et 11 mois	8,6	23,7	40,4	27,3	41 ans et 1 mois
Pharmacie-parfum.-entretien	18,0	22,0	36,4	23,6	39 ans et 2 mois	13,7	27,4	43,2	15,7	38 ans et 1 mois
Branche chimie	14,2	21,3	40,8	23,7	39 ans et 10 mois	10,4	25,0	41,4	23,3	40 ans et 1 mois
Autres industries	21,5	25,6	33,8	19,1	37 ans et 2 mois	12,5	24,0	44,8	18,7	39 ans et 1 mois
Secteur privé hors industrie	25,0	25,6	31,1	18,3	36 ans et 5 mois	15,1	25,7	42,1	17,1	38 ans et 2 mois

Source : INSEE, enquêtes Emploi 1982, 1998.

secteurs industriels, le sont nettement moins dans la chimie-parachimie. On peut y voir la préférence accordée par les salariés aux grandes unités de production, très représentées dans la chimie-parachimie.

Les salariés de la chimie sont un peu plus âgés que ceux de l'ensemble des autres branches industrielles (tableau 6). On y compte peu de jeunes (10,4 % des salariés ont moins de 27 ans en mars 1998, contre 12,5 % pour le reste de l'indus-

trie) et, à l'opposé, les travailleurs de plus de 50 ans sont assez nombreux (23,3 % contre respectivement 18,7 %). L'âge moyen des salariés est d'environ 40 ans en 1998 comme en 1982. Cela représente un an de plus que pour le reste de l'industrie en 1998. Le nombre de départs en retraite est d'ailleurs conséquent (1,6 pour 100 salariés en 1997, contre 1,1 pour l'industrie). La tendance au vieillissement a été moins accusée dans la chimie que dans les autres branches industrielles, dont les salariés ont en

moyenne deux ans de plus en 1998 qu'en 1982. La chimie a bénéficié notamment du dynamisme de la branche pharmacie- parfumerie-entretien, où les salariés sont plus jeunes d'un an en 1998 qu'ils ne l'étaient en 1982. Le vieillissement relativement modéré des effectifs dans la chimie-parachimie joue dans le même sens.

Claude MINNI,
Alice TANAY
(DARES).

PREMIERES INFORMATIONS et PREMIERES SYNTHESSES sont éditées par le Ministère de l'emploi et de la solidarité, Direction de l'animation de la recherche des études et des statistiques (DARES) 20 bis rue d'Estrées 75700 Paris 07 SP. Tél. : 01.44.38.22.60. Télécopie 01.44.38.24.43. Directeur de la publication : Claude Seibel.

Secrétariat de rédaction : Catherine Demaison et Evelyn Ferreira. Maquettistes : Myriam Garric, Daniel Lepesant, Guy Barbut. Conception graphique : Ministère de l'emploi et de la solidarité. Flashage : AMC, Paris. Impression : Ecoprint, Pontcarré et JCDM-BUDY, Paris. Reprographie : DARES. Abonnements : la documentation Française, 124 rue Henri Barbusse 93308 Aubervilliers cedex. Tél. : 01.40.15.70.00. Télécopie : 01.40.15.68.00 - PREMIERES INFORMATIONS et PREMIERES SYNTHESSES : 1 an (52 n°) : 665 F - Europe : 700 F - Autres pays : 715 F. Publicité : Ministère de l'emploi et de la solidarité. Dépôt légal : à parution. Numéro de commission paritaire : 3124 AD. ISSN 1253 -1545.

APPROCHE SELON LA LOGIQUE DES BRANCHES CONVENTIONNELLES

Les enquêtes statistiques traditionnelles se réfèrent à des nomenclatures très détaillées de secteurs. Jusqu'en 1993, on se réfère à la Nomenclature d'Activités et de Produits (NAP). Depuis lors, celle en vigueur est la Nomenclature d'Activités Française (NAF). Elle est composée au niveau le plus fin de 700 activités économiques correspondant chacune à un code APE de quatre caractères. Des niveaux agrégés existent (4, 16, 36 et 85 postes).

Les conventions collectives, déterminantes pour la politique de gestion de la main-d'oeuvre, se négocient par branche conventionnelle. Il s'avère donc nécessaire de compléter l'approche sectorielle par une approche de branche. Dans cette optique, la chimie regroupe des activités appartenant à deux grands secteurs de la NAF 36 :

- Chimie, caoutchouc, plastiques (industries des biens intermédiaires)
- Pharmacie, parfumerie et entretien (industries des biens de consommation)

Pour les besoins de séries sur longue période, il faut reconstituer cette branche également en NAP pour les années antérieures à 1993.

Reconstitution en NAF

Chimie, parachimie

- 24.1A Fabrication de gaz industriels (5 000)
- 24.1C Fabrication de colorants et de pigments (4 000)
- 24.1E Fabrication d'autres produits chimiques inorganiques de base (10 000)
- 24.1G Fabrication d'autres produits chimiques organiques de base (36 000)
- 24.1J Fabrication de produits azotés et d'engrais (7 000)
- 24.1L Fabrication de matières plastiques de base (13 000)
- 24.1N Fabrication de caoutchouc synthétique (2 000)
- 24.2Z Fabrication de produits agrochimiques (7 000)
- 24.3Z Fabrication de peintures et vernis (19 000)
- 24.6A Fabrication de produits explosifs (4 000)
- 24.6C Fabrication de colles et gélatines (4 000)
- 24.6E Fabrication d'huiles essentielles (6 000)

- 24.6G Fabrication de produits chimiques pour la photographie (5 000)
- 24.6J Fabrication de supports de données (3 000)
- 24.6L Fabrication de produits chimiques à usage industriel (7 000)
- 24.7Z Fabrication de fibres artificielles ou synthétiques (3 000)

Industries pharmaceutiques, de la parfumerie et produits d'entretien

- 24.4A Fabrication de produits pharmaceutiques de base (13 000)
- 24.5A Fabrication de savons, détergents et produits d'entretien (13 000)
- 24.5C Fabrication de parfums et de produits pour la toilette (35 000)

Remarque : un ordre de grandeur des effectifs au 31/12/97 est indiqué entre parenthèses pour chaque activité économique.

Reconstitution en NAP (*)

Chimie, parachimie

- 1712 Industrie de l'acide sulfurique et des produits dérivés
- 1713 Fabrication de produits chimiques par électrolyse ou électrothermie
- 1714 Fabrication de gaz comprimés
- 1715 Fabrication d'opacifiants minéraux, compositions et couleurs pour émaux
- 1716 Fabrication de produits divers de la chimie minérale
- 1717 Fabrication d'engrais azotés et autres produits azotés
- 1718 Fabrication d'engrais phosphatés
- 1719 Fabrication d'autres engrais
- 1721 Chimie organique de synthèse
- 1722 Fabrication de matières colorantes de synthèse
- 1725 Fabrication de produits auxiliaires pour les industries textiles, du cuir et du caoutchouc
- 1726 Fabrication et distillation de goudrons
- 1727 Fabrication de matières plastiques
- 1728 Fabrication de caoutchouc synthétique et autres élastomères
- 1729 Fabrication d'huiles essentielles, d'arômes naturels et synthétiques
- 1803 Fabrication d'explosifs, d'accessoires de mise à feu et d'artifices

- 1804 Fabrication de colles
- 1807 Fabrication de peintures, vernis, couleurs fines, encre d'imprimerie
- 1808 Fabrication de produits phytosanitaires
- 1809 Fabrication de produits photographiques et cinématographiques
- 1810 Fabrication de charbons artificiels, de terres actives et de produits chimiques à usage métallurgique et mécanique
- 4301 Production de fibres discontinues et de fils continus artificiels
- 4302 Production de fibres discontinues et de fils continus synthétiques

Industries pharmaceutiques, de la parfumerie et produits d'entretien

- 1723 Traitement chimique des corps gras, notamment stéarinerie et glycérinerie; fabrication de produits de base pour détergents
- 1724 Fabrication de produits de base pour la pharmacie
- 1805 Fabrication de produits savonniers et de produits détergents
- 1806 Fabrication de produits de ménage et de produits d'entretien
- 1811 Parfumerie

(*) L'activité correspondant au code 24.6J de la NAF fait partie de la fabrication de matériel électronique ménager et professionnel (code 29 de la NAP à 2 chiffres), mais aucun code NAP à 4 chiffres ne peut lui être directement associé.

SOURCES UTILISÉES

Statistique annuelle UNEDIC

La statistique annuelle est une source administrative - par nature exhaustive - qui permet de mesurer l'évolution du nombre de salariés par sexe d'une année à l'autre, selon le lieu géographique et l'activité économique des établissements. Le champ est celui de l'ensemble des établissements employant au moins un salarié relevant du régime d'assurance chômage au 31 décembre de l'année étudiée. Ne sont comptabilisés que les établissements du secteur privé industriel et commercial et une partie du secteur public à caractère industriel et commercial (EPIC). Les salariés des ambassades, les gens de maison et le secteur public administratif en totalité en sont exclus.

Chaque année, deux fichiers sont publiés : le fichier rectifié de l'année n-1 à la suite de corrections d'estimations et de rectifications provenant d'un changement de champ ou d'activité, ainsi qu'un fichier brut de l'année n. Ainsi, les résultats de l'année 1997 sont provisoires. Depuis le 1er janvier 1993, la statistique UNEDIC se réfère à la Nomenclature d'Activités Françaises (NAF). Les résultats présentés concernant la période 1981-1992 sont issus d'une rétropolation.

Enquête Emploi de l'INSEE

Il s'agit d'une enquête réalisée chaque année au mois de mars (en janvier pour les années de recensement 1982, 1990) auprès d'un échantillon de près de 100 000 logements. Un des objectifs de cette enquête est de permettre l'évaluation du nombre de personnes en situation d'emploi, de chômage ou d'inactivité conformément aux définitions du Bureau International du Travail. De nombreux thèmes sont abordés comme l'activité professionnelle actuelle et antérieure de l'individu, la recherche ou non d'un emploi, la formation, l'origine géographique et sociale.

Comme la statistique de l'UNEDIC, l'enquête Emploi a adopté en 1993 la nomenclature NAF. Pour les enquêtes antérieures, la répartition des activités économiques était effectuée selon la nomenclature d'activités et de produits (NAP). Afin de rendre possible l'étude sur longue période, il a été nécessaire de faire un rapprochement entre ces deux nomenclatures. Le résultat est présenté dans l'encadré 1.

Statistique sur l'intérim

Chaque mois, les agences de travail temporaire envoient à l'UNEDIC un relevé de l'ensemble des missions réalisées au cours du mois. Un fichier exhaustif des missions déclarées par les agences de travail temporaire est transmis mensuellement à la DARES. Il comprend des données telles que l'identifiant et le secteur économique de l'établissement utilisateur, la qualification demandée pour la mission et les dates de début et de fin de mission. La DARES dénombre les contrats conclus dans le mois et les contrats en cours d'exécution au dernier jour ouvré. Elle procède ensuite au calcul de la durée des missions et du volume de travail en équivalents-emplois à temps plein. Le volume de travail est réparti selon l'activité économique de l'établissement utilisateur et la qualification requise.

Annuellement, l'étude est centrée sur les intérimaires eux-mêmes : nombre de missions effectuées par un individu, qualification ou encore nationalité des intérimaires, etc. Le dispositif existe sous sa forme actuelle depuis le 1er janvier 1995. Seules les données relatives aux années 1996 et 1997 sont présentées ici car elles ne sont pas strictement comparables aux données produites pour les années antérieures.

Comparaison de sources

Plusieurs explications peuvent être avancées en ce qui concerne les écarts constatés entre les sources utilisées, INSEE et UNEDIC. D'une part, le champ des salariés du secteur privé est légèrement différent d'une source à l'autre. D'autre part, on observe les écarts les plus importants pour les années les plus anciennes pour lesquelles deux difficultés statistiques se conjuguent : les rétroprojections en NAF de l'UNEDIC, incertaines à un niveau de détail très fin, et le passage NAP-NAF utilisé pour les enquêtes Emploi antérieures à 1993. Enfin, il existe un aléa propre à l'enquête Emploi et lié à sa nature (enquête par sondage auprès de ménages) et à son caractère aréolaire. En particulier, le secteur de la pharmacie, parfumerie et entretien présente une évolution très heurtée du fait de son effectif réduit.

